

cris, mes protestations et ma résistance, on me portait dans la synagogue et on plaçait mes pieds sur l'image du Crucifix, y aurait-il apostasie, si ma volonté résistait ?

— Non, mon enfant, la volonté seule constitue le péché.

— Alors, je demande le baptême. De grâce, de grâce, accordez-le-moi !

La cérémonie continua au milieu, de la plus profonde émotion des assistants. Au baptême succéda la sainte messe ; après avoir fait descendre et reçu son Dieu, dans les transports de la reconnaissance, le célébrant se retourna et présenta à l'heureux enfant l'objet de tous ses vœux, de tous ses désirs. Jamais spectacle plus attendrissant n'avait frappé les regards de la foi chrétienne ! ... Agenouillé entre sa mère et sa marraine, il aspira dans un divin baiser et recueillit dans son cœur ce doux Enfant-Jésus qui venait lui apporter tout son ciel avec lui. ... Rien ne troubla son bonheur, pas même la crainte d'être surpris par son père. ... Quelques semaines après il communia encore pour la Toussaint avec la même allégresse, et puis vint l'heure de l'épreuve.

Son père lui présenta un livre et lui dit :

— Faisons la prière.

— Mon père je ne puis pas prier dans ce livre des juifs.

— Et pourquoi ?

— Je suis chrétien, je suis catholique.

— Mon enfant, tu te livres à un jeu cruel ! tu ne parles pas sérieusement, je pense. Du reste, tu sais bien que ton baptême ne serait pas valide sans le consentement de ton père.

— Pardon, mon père, dans notre sainte religion catholique, il suffit d'avoir l'âge de raison, la foi et l'instruction religieuse, pour être valablement baptisé.

Le père dissimula d'abord sa violente irritation mais, quelques jours après, — le 3 décembre 1856 — il enlevait son fils, partait avec lui, et le conduisait dans un pays protestant, à 450 lieues de sa mère.

Tous les efforts qu'on fit pour découvrir l'asile où l'on avait relégué cet enfant demeurèrent inutiles. On avait mis en mouvement toutes les autorités civiles et politiques pour le rechercher, mais comme il avait été placé sous un nom supposé, dans un pensionnat dirigé par des hérétiques, toutes les démarches furent sans succès.